

Le terme d'inaccompli, nous traduit au mieux, nous correspond au mieux, les plus indéclicats à notre égard, tout en étant humain comme nous, prétendent que ce que nous entreprenons, jaugé en prenant pour se faire un recul minimum, ces mêmes prétendent, que ce que nous entreprenons, n'est ni fait, ni à faire ; comme quoi on peut-être indéclicat est avoir raison, d'ailleurs cette indéclicatesse est d'autant plus rude si vous avez raison ; oui ce que nous entreprenons n'est ni fait ni à faire, car nous sommes, nous, nous autres humains, ni fait ni à faire, nous incarnons une espèce inaboutie, une espèce non finalisée, nous incarnons cet instant où l'évolution en ce monde dut déclarer forfait, dut non pas déposer les armes, mais déposer le bilan, pour se retrouver sur le plan de l'énergie, non solvable, à découvert, dépourvue des moyens nécessaires pour conduire une espèce comme la notre à sa toute finalité

Certains disent de nous que nous incarnons une erreur de la nature, une erreur de l'évolution, l'évolution en ce monde comme partout ne commet pas d'erreur ; en terme de carburant, d'énergie, d'élan elle se nourrit de la communion des possibles, ces mêmes possibles si ils s'avèrent possible, si ils s'avèrent possibles à l'égard d'autres possibles communient, se gratifient les uns les autres, jusqu'à devenir davantage, ces possibles qui nous concernent ne purent générer à notre égard une sorte de communion aboutie

L'évolution de ce monde s'arrêta ; cette évolution aurait put céder à une sorte de déliquescence passive, si nous n'avions pas manifesté, revendiqué même cet inaccompli qui nous caractérise, ce même inaccompli, qui nous fit sentir nous plus à l'aise au sein de cette déliquescence promise au monde, jusqu'à refuser au monde cette déliquescence tranquille en la faisant plus active, plus tonitruante à travers nous, en l'accélégrant, jusqu'à la promettre au final apocalyptique